



Bernard Huchet et Claire Haquet (dir.)

Repenser le fonds local et régional en bibliothèque

Presses de l'enssib

La fabrique des fonds locaux : construire des partenariats

Anne Meyer

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.5184

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Villeurbanne

Année d'édition : 2016

Date de mise en ligne : 15 février 2019

Collection : La Boîte à outils

EAN électronique : 9782375460900



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Référence électronique

MEYER, Anne. *La fabrique des fonds locaux : construire des partenariats* In : *Repenser le fonds local et régional en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2016 (généré le 19 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/5184>>. ISBN : 9782375460900. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.5184>.

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

La fabrique des fonds locaux : construire des partenariats

Anne Meyer

- 1 Le terme de *Grande Fabrique*, qui apparaît à Lyon lors de l'établissement de règlements demandés par Colbert en 1667, ne désigne pas une usine, mais un ensemble de petites manufactures dispersées où les différents métiers œuvrent ensemble à la création de tissus de soie. Quelle que soit la taille d'une bibliothèque, celle de son territoire, quelle que soit l'ampleur de ses moyens, elle n'est jamais qu'une de ces manufactures partenaires de la collecte et de la valorisation des fonds locaux ou régionaux.
- 2 Dominique Arot, qui introduisait le 4 avril 2013 une journée d'étude organisée à Arras par le service commun de la documentation (SCD) de l'université d'Artois¹, sur le thème de la réinvention de la bibliothèque, se demandait de quel projet politique la bibliothèque d'aujourd'hui était porteuse, quels manques elle pouvait combler. Il proposait qu'elle se recentre sur trois missions essentielles :
 - vivre ensemble ;
 - apprendre, informer ;
 - penser, chercher.
- 3 La fabrique des fonds locaux inscrit aisément ses partenariats dans ces trois missions.

D'une bibliothèque l'autre...

- 4 Sur un territoire défini, les fonds locaux sont encyclopédiques, concernent tous les publics, couvrent toutes les époques, se déclinent en tout type de document sur tout support. Leur gestion est fortement différenciée d'un établissement à l'autre et ils sont plus ou moins dispersés. Avant de s'ouvrir à des partenariats extérieurs, la bibliothèque doit entreprendre un travail de cartographe :
 - les fonds locaux dépendent-ils en grande partie d'un service ou d'un département autonome, doté de sa propre équipe, son budget, sa politique d'acquisition, sa politique culturelle... et sa propre salle de lecture, voire son propre bâtiment ?

- les fonds locaux sont-ils globalement regroupés, identifiables, mais gérés avec d'autres collections, par exemple disposant d'un espace dédié dans une salle de fonds ancien ou un département Histoire ?
 - les fonds locaux sont-ils répartis entre documentaires et fictions ? Intégrés aux thématiques d'autres départements ? Répartis par type de document (les périodiques locaux au sein d'une salle d'actualité), ou par support (les collections photographiques regroupées au sein d'une unique photothèque), par date ?
- 5 Comme le regroupement intégral des collections locales, des services et des publics est peu fréquent, les premiers partenariats seront à construire au sein même de la bibliothèque. Si dispersion il y a, elle ne menacera pas la visibilité des collections locales et régionales, la dynamique des projets, pourvu que...
- le catalogue et la bibliothèque numérique proposent des facettes permettant de reconstituer virtuellement les collections ;
 - une commission acquisition soit créée, qui veille à la complétude ;
 - le site web de la bibliothèque les mette en valeur, que des contenus soient produits autour de ces collections ;
 - des expositions soient régulièrement proposées ;
 - des animations soient menées transversalement : ateliers pédagogiques sur la presse régionale, balades urbaines* sur les traces d'un auteur local, etc.
- 6 Plus le fonds local est dispersé, plus sa visibilité tient à la qualité de la dynamique collective.
- 7 Si la bibliothèque est pôle associé* de la BnF pour la collecte du DLI, la position de ce dernier dans l'organigramme de la bibliothèque est déterminante. Est-il au cœur des contenus ou bien dépendant d'un service technique, acquisitions, bibliographique ? Plus le dépôt légal est considéré comme un producteur de contenus, plus il alimente les collections locales en documents ignorés du circuit traditionnel des acquisitions. Le traitement documentaire de ce dépôt légal d'intérêt local ou régional doit être exigeant car c'est une matière extraordinaire pour les chercheurs, mais aussi pour des expositions et diverses animations.
- 8 Tous les métiers du livre sont potentiellement partenaires. Les éditeurs de périodiques peuvent trouver leur intérêt à la fourniture gratuite de titres régionaux qui seront valorisés en salle de lecture. Quand la bibliothèque fournit de l'iconographie, elle trouve autant sinon plus d'avantages à figurer comme partenaire dans un encart inséré dans une publication, à une présence forte au générique d'un documentaire, que dans la rémunération par l'éditeur de sa prestation technique de numérisation.

Vivre ensemble ou le génie du lieu

- 9 Les partenariats avec les associations sont très porteurs : par leur réseau, elles sont des relais de communication, gèrent des collections qui pourront enrichir les expositions de la bibliothèque de documents ou d'objets jusqu'ici invisibles² pour le grand public, elles constituent des viviers d'intervenants. De nombreux petits musées associatifs sont intéressés par une vitrine temporaire de leurs collections et un accueil lors de visites VIP pour leurs membres. Au-delà du prêt temporaire, les associations du patrimoine doivent savoir qu'elles peuvent compter sur la bibliothèque pour accueillir leurs documents quand elles décident de ne plus les gérer, que la bibliothèque peut leur

donner une seconde vie en leur offrant de meilleures conditions de conservation et une visibilité élargie. Quant au vivier d'intervenants, les membres des associations de sauvegarde du patrimoine interviennent volontiers pour des conférences, tables-rondes. Des forums thématiques peuvent être accueillis par la bibliothèque, permettant aux associations de se faire connaître, de diffuser leurs publications, de se rencontrer.

- 10 Il s'agit d'actions « en les murs », les bibliothèques doivent aussi se penser « hors les murs », mais sans pour autant oublier leurs fondamentaux.
- 11 Les balades urbaines existaient depuis longtemps à Lyon, organisées par l'Office de tourisme, par les musées Gadagne d'histoire de Lyon, et par des associations de sauvegarde du patrimoine, pour leurs adhérents. Les bibliothécaires, qui sont aguerris aux visites de leurs expositions, ne peuvent-ils pas aussi faire visiter ce musée vivant que constitue leur ville ? Les balades patrimoine* sont une initiative récente, qui consiste à déambuler dans un quartier pour en raconter l'histoire, en partenariat avec d'autres services municipaux, par exemple la voirie ou les espaces verts, avec des associations expertes du patrimoine naturel végétal ou animal³, avec des comités de quartier qui vont parler du vécu des habitants. Ces balades à plusieurs voix rencontrent un très grand succès : relayées par la communication de la bibliothèque et celle de la Ville, mais aussi par la presse et par des réseaux sociaux qui compilent les sorties et les loisirs, elles attirent les habitués... et les autres, habitants du quartier, nouveaux arrivés, touristes. Les collections de la bibliothèque s'invitent en support du discours, sous la forme d'un livret proposant des photographies ou des plans anciens, des extraits littéraires, de petites bibliographies pour prolonger la visite⁴. D'autres balades vont permettre de découvrir un bâtiment enchâssé dans un quartier porteur d'une histoire particulière : par exemple la Grande Mosquée de Lyon dans son quartier hier industriel, devenu aujourd'hui pôle santé de l'Est lyonnais.
- 12 Du partenariat au collaboratif, il n'y a qu'un pas. Son succès est affaire de sens, étroitement lié à l'ADN du territoire. La photographie est dans l'ADN de Lyon, ville où les frères Lumière ont « inventé » le cinéma, mais surtout connu une immense notoriété dans la photographie. La bibliothèque conserve des milliers de photographies. Tout en les numérisant pour alimenter *Photographes en Rhône-Alpes*⁵, elle sollicite les photographes amateurs et professionnels pour qu'ils déposent leurs photographies ou celles de leurs proches. Sur les 50 000 photographies en ligne, 10 000 proviennent de ces contributeurs qui ont découvert cette entreprise de collecte des mémoires du paysage, ou ont participé à l'une des balades photographiques organisées par la bibliothèque, dont l'aboutissement est une exposition participative. La bibliothèque est dans son rôle. Elle fait réseau : ces balades encadrées par un photographe professionnel permettent aux participants de progresser ensemble, de se rencontrer. Elle produit une indexation normée, enrichie de résumés. Elle met ses savoir-faire au service de la créativité des publics.
- 13 Pour conclure cette partie consacrée au vivre ensemble à Lyon, citons le *Guichet du savoir*⁶, un service de question-réponse. L'excellente idée était de rendre accessible à tous, en les cumulant, les questions et les réponses. Le *Guichet*, grâce à l'investissement des bibliothécaires sur le local, complète aujourd'hui d'une encyclopédie collaborative la prestation de service initiale. Le génie du lieu s'y manifeste de multiples façons : on y repère aisément les débuts des chantiers urbains qui questionnent les riverains sur l'histoire de leur quartier, les futures monographies historiques, les futurs parcours qu'offriront bientôt les guides touristiques, les prochains articles historiques dans la

presse locale... et parfois, les thèses en cours ! Le *Guichet* est un outil de veille documentaire. Il contribue au développement des compétences des bibliothécaires, les pousse à une connaissance approfondie et réactualisée en permanence de leurs propres collections et des ressources extérieures complémentaires.

Apprendre et informer ou la nécessaire médiation des contenus

- 14 En quoi les partenariats permettent-ils de développer la médiation des contenus ? On rencontre trois champs où se déploie la dynamique du réseau des services culturels : les projets de numérisation, les nouveaux services et les événements culturels.
- 15 Pour certains contenus, leur dispersion au-delà des magasins de la bibliothèque est inévitable : documents iconographiques, presse locale, annuaires. Les hasards des entrées obligent à compléter les collections et donc à répondre conjointement, entre services culturels, aux appels à projets de numérisation. Mais il est possible également de constituer des collections thématiques multisupports : presse spécialisée, monographies et iconographie de la bibliothèque, rejoignant les registres d'une corporation conservés aux archives municipales, complétées des photographies des collections du musée historique de la ville. Ces projets sont complexes car la maîtrise du numérique varie d'un service culturel à l'autre. Et comment ensuite fédérer ces collections dont les métadonnées sont hétérogènes ?⁷
- 16 La mutualisation des pratiques professionnelles entre établissements culturels d'un même territoire peut concerner les pratiques documentaires - par exemple quand les bibliothécaires souhaitent utiliser les techniques archivistiques pour décrire leurs fonds (format EAD). Les musées ont une avance considérable dans le domaine de la médiation du patrimoine pour la jeunesse. Ainsi, la demande des villes pour les ateliers périscolaires va renforcer les collaborations entre services culturels, par des partages d'expérience et aussi pour construire une offre globale cohérente.
- 17 Les expositions sont des formes particulières de médiation des contenus, scénarisés pour raconter une histoire. Le prêt d'œuvres ou la numérisation pour réaliser des fac-similés lors d'expositions font partie du courant des partenariats entre services culturels. Mais aucun catalogue ne remplace la connaissance des fonds du bibliothécaire, de l'archiviste, du conservateur de musée : le prêt devient rapidement une coproduction. Lors de festivals, de programmations culturelles au niveau d'une ville, la coproduction s'étend sur tout le territoire, les événements se tissent d'un établissement à l'autre, comme à Lyon lors des Quais du polar (festival annuel autour du roman policier), de Label Soie (festival annuel sur l'histoire des canuts et la création contemporaine) ou du Festival des roses, organisé au second trimestre 2015 à l'occasion de la Convention mondiale des sociétés nationales de roses. Ce dernier exemple est encore plus emblématique de la réactivité des acteurs : le projet était piloté par le Service des espaces verts de la Ville de Lyon, soulevant en quelques mois le réseau des services culturels, bibliothèques, archives, musées et des associations pour un vaste programme d'expositions, conférences, ateliers pour adultes et enfants, visites et balades...
- 18 Tous ces partenariats se développent sur un territoire arpenté depuis des lustres par la bibliothèque, correspondant à ces collectivités territoriales que sont la ville, le

département, la région... La métropole, qui est une nouvelle collectivité, attribue de nouveaux périmètres à la lecture publique et au patrimoine. C'est un territoire en recherche de sens : tournée vers son passé, la métropole recherche ses emblèmes, tournée vers l'avenir, elle pousse tous les établissements culturels, quelles que soient leur taille et leurs missions à travailler ensemble à sa visibilité, dans un contexte parfois contraint budgétairement. Les nouvelles régions ne changeront rien pour le dépôt légal, mais généreront des partenariats entre structures désirant partager leurs bonnes pratiques et leurs meilleures idées.

Penser, chercher ou le fonds local comme terrain de jeux pour les chercheurs

- 19 Que la bibliothèque numérise ses collections est une demande récurrente des chercheurs. Elle peut répondre à leurs souhaits de disposer en ligne de corpus particuliers, et donc numériser à la demande pour soutenir la recherche⁸. Mais elle peut aussi rendre visibles et exploitables des pans entiers de collections qui n'ont jamais fait l'objet de recherche. C'est particulièrement vrai pour la presse locale. Dans tous les cas, elle est suffisamment proche des chercheurs pour les inviter à partager leurs questionnements, avec les publics, même à mi-parcours de leurs thèses.
- 20 Il faut sans cesse évaluer dans quelle mesure le bibliothécaire d'un fonds local peut apporter sa contribution à un projet de recherche, ou plutôt, comme le dit Raphaëlle Bats, être intégré⁹ (embarqué ?) en tant que partenaire actif de ce projet de recherche.
- 21 Le projet Recueil et sauvegarde du patrimoine industriel en Rhône-Alpes (RESPIRA), soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication¹⁰, consiste à recueillir par entretien les mémoires de deux usines de textile artificiel en région lyonnaise, l'une au nord-ouest de Lyon à Vaise, l'autre à l'est à Vaulx-en-Verin. La mémoire des personnes ayant travaillé dans ces usines ou dont les parents y ont travaillé est mobilisée à partir de leurs photographies personnelles. Les entretiens sont filmés, retranscrits, les photographies sont numérisées au fur et à mesure que les personnes les montrent et les commentent. Ce projet « interculturel » est piloté par un enseignant-chercheur de l'université Lyon 1 au sein du laboratoire ELICO, plusieurs chercheurs de l'université de Lyon, en partenariat avec les associations locales qui s'intéressent au patrimoine industriel et la bibliothèque. Les associations, grâce à leur réseau, facilitent les prises de contact avec les futurs contributeurs. Le rôle de la bibliothèque est de réfléchir à un modèle de document numérique assurant la pérennisation et la valorisation de ces contenus. Elle intervient aussi parfois en soutien des ethnologues pour numériser les photographies. Dans ce partenariat, chacun contribue par son métier à la réussite du projet.
- 22 Dans la fabrique des fonds locaux, la coproduction est relative, différenciée et souvent expérimentale. Elle se déploie sur le temps long de la constitution des collections physiques et numériques, et beaucoup en mode projet. Elle demande une grande réactivité des bibliothécaires, qui doivent rester ouverts aux révolutions permanentes qui agitent le territoire.

NOTES

1. Alain Sainsot, « Réinventer la bibliothèque ? », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2013, n° 4, pp. 55-57. [En ligne] : < <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-04-0055-002> >.
2. Certaines associations, en pénurie de bénévoles, n'ouvrent leurs locaux qu'aux Journées européennes du patrimoine, au sein d'une programmation éphémère si pléthorique qu'elle en devient illisible.
3. La Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA Rhône) : < <http://www.frapna-rhone.org> >, Naturama : < <http://www.naturama.fr> >.
4. La bibliothèque a envisagé un moment l'usage de tablettes numériques pour utiliser la réalité augmentée, mais le nombre élevé des participants et les aléas de la météorologie l'en ont rapidement dissuadée !
5. *Photographes en Rhône-Alpes*, base des photographies régionales : < <http://collections.bm-lyon.fr/photo-rhone-alpes> >.
6. *Le Guichet du savoir* : < <http://guichetdusavoir.org/> >.
7. Sur les projets numérique, voir la contribution de Géraldine Bulckaen : « Et si le numérique représentait une nouvelle chance pour le local ? », p. 94.
8. C'est ainsi que la Bibliothèque municipale de Lyon (BmL) a numérisé les Archives de Pierre Charnier < http://collections.bm-lyon.fr/BML_01MAN00101 > à la demande de Ludovic Frobert (ENS Lyon) et George Sheridan (université de l'Oregon).
9. Raphaëlle Bats, « Bibliothécaire intégrée ? », *Crieurs publics*, 12 octobre 2014. [En ligne] : < <http://crieurspublics.blogspot.fr/2014/10/bibliothecaire-integree.html> >.
10. Appel à projets de recherche 2014 « Pratiques interculturelles dans les processus de patrimonialisation », Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie.